




LA CROIX DE JÉRUSALEM

ORDINIS EQUESTRIS SANCTI SEPULCHRI HIEROSOLYMITANI

 @granmagistero.oessh

www.oessh.va

 @GM_oessh

Le mot du Grand Maître

LA SAINTETÉ PERSONNELLE: UNE PRIORITÉ POUR LES MEMBRES DE L'ORDRE



Tous les membres sont bien conscients que le but premier de notre Ordre est « de renforcer parmi ses membres la pratique de la vie chrétienne » – à savoir de grandir en sainteté personnelle.

Je suis toujours impressionné par le sérieux avec lequel nos membres reconnaissent ce « principe premier » et recherchent la sainteté. Bien sûr, aucun d'entre nous n'est jamais « complètement saint ». Nous essayons tous d'imiter davantage le Christ dans chaque aspect de nos vies. Saint Paul nous dit qu'il s'agit du rôle spécial du Saint-Esprit, dès lors que

« nous sommes transformés en la même image [que le Christ], de plus en plus resplendissante, comme par le Seigneur, qui est Esprit » (2 Cor 3, 18), et que « l'amour de Dieu est répandu dans nos cœurs par l'Esprit Saint qui nous a été donné » (Rm 5, 5).

C'est une transformation intérieure continue en Christ, que nous ne voyons pas directement mais qui est graduellement réalisée par la prière régulière et la participation sacramentelle, en particulier l'Eucharistie et la Pénitence. Mais cela ne veut pas dire que notre transformation selon la ressemblance à Christ ne peut être perçue. Nous savons qu'elle peut être perçue dans notre façon de vivre et même dans les traits de la personne sainte que chacun d'entre nous est appelé à être. Cela fut le cas pour la plupart des saints canonisés.

Dans sa belle exhortation apostolique *Gaudete et exultate*, le Pape François suggère que « la mesure de notre sainteté est donnée par la stature que le Christ atteint en nous...avec la force de l'Esprit Saint ». Il conseille plus loin : « Permits [à l'Esprit Saint] de forger en toi ce mystère personnel qui reflète Jésus Christ dans le monde d'aujourd'hui ».

Quels sont – pourrions-nous nous demander – ces dons et talents offerts par Dieu que



SOMMAIRE

L'Ordre à l'unisson de l'Eglise universelle

RENCONTRE HISTORIQUE DU PAPE AVEC LES PATRIARCHES DES EGLISES ORIENTALES À BARI	III
L'IMPORTANCE DU TÉMOIGNAGE DES CHRÉTIENS ORIENTAUX POUR L'OCCIDENT SÉCULARISÉ	V
NOUVEAUX PROJETS ROACO 2018	VI
L'EXEMPLE ET L'HÉRITAGE DU CARDINAL JEAN-LOUIS TAURAN, CHEVALIER GRAND-CROIX DE L'ORDRE	VII

Les actes du Grand Magistère

« NOUS SOUHAITONS DÉVELOPPER L'ORDRE » <i>Entretien avec le Grand Maître</i>	IX
« NOUS SOMMES UNE INSTITUTION D'ÉGLISE OÙ LES VALEURS D'HUMILITÉ, DE CHARITÉ ET D'OBÉISSANCE, DOIVENT ÊTRE CULTIVÉES »	XI
LA NOUVELLE ORIENTATION DE L'ORDRE : INVESTIR SUR LE « CAPITAL HUMAIN » EN TERRE SAINTE	XIII
L'AMBASSADEUR ALFONS KLOSS, PRÉSIDENT DE LA FONDATION « PRO ORIENTE », A REÇU LA GRAND-CROIX DE L'ORDRE	XVI

LES VISITES DU GRAND MAÎTRE	XVII
-----------------------------	------

L'Ordre et la Terre Sainte

SEMENCES D'ESPÉRANCE EN TERRE SAINTE	XVIII
« LÀ OÙ IL Y A DISCRIMINATION, IL N'Y A PAS DE DIGNITÉ »	XIX
DEUX PROJETS RÉCEMMENT ACHÉVÉS EN TERRE SAINTE	XX

La vie des Lieutenances

QUAND L'AMOUR POUR LE SAINT-SUAIRE CONDUIT À LA RECHERCHE	XXI
« ÊTRE MEMBRE DE L'ORDRE EST UN CADEAU QU'IL FAUT PROTÉGER ET PRÉSERVER POUR LE TRANSMETTRE AUX AUTRES »	XXII
L'ORDRE PRÉSENT À LA RENCONTRE DES FAMILLES EN IRLANDE	XXIII



IMPRESSUM GRAND MAGISTÈRE
DE L'ORDRE EQUESTRE
DU SAINT SEPULCRE DE JERUSALEM
00120 CITÉ DU VATICAN
E-mail: comunicazione@oessh.va



l'Esprit Saint est en train de forger en moi, pour faire de moi « un message que l'Esprit Saint puise dans la richesse de Jésus Christ et offre à son peuple » ? Est-ce que je prie le Saint-Esprit pour cela ?

Il me tarde de voir la Consulta se tenir ici à Rome, du 13 au 16 novembre. Alors que nous discutons du rôle de nos lieutenants – un sujet des plus opportuns – je suggère que la promotion de la sainteté personnelle en chacun de nos membres figure en bonne place dans la liste de nos priorités.

En ce sens, les prières de chacun d'entre nous seront utiles.

Edwin, cardinal O'Brien

Le logo de la Consulta 2018 de l'Ordre du Saint-Sépulcre unit symboliquement Rome et la Terre Sainte, comme une invitation pour l'Eglise universelle à tourner son regard vers Jérusalem afin de toujours davantage revenir au Christ, le Saint de Dieu qui communique à chacun de nous sa puissante victoire sur le péché.

L'Ordre à l'unisson de l'Eglise universelle

RENCONTRE HISTORIQUE DU PAPE AVEC LES PATRIARCHES DES EGLISES ORIENTALES À BARI

Pèlerins à Bari, « fenêtre grande ouverte sur le Proche-Orient » selon l'expression du Pape François, les patriarches orientaux des diverses confessions chrétiennes se sont réunis avec l'évêque de Rome, le 7 juillet dernier, dans une dynamique oecuménique, afin d'invoquer la paix pour les peuples des territoires bibliques. L'Ordre du Saint-Sépulcre était représenté par une délégation de la Lieutenance pour l'Italie Méridionale et Adriatique, guidée par le Lieutenant Ferdinando Parente, et par le Prieur de la section locale, Mgr Luigi Renna, évêque de Cerignola - Ascoli Satriano, entourant dans la prière Mgr Pierbattista Pizzaballa, Administrateur apostolique du Patriarcat latin de Jérusalem et Pro-Grand Prieur de l'Ordre.

Les chefs d'Eglises se sont d'abord recueillis dans la crypte de la basilique, près des reliques de saint Nicolas - témoin de la foi très vénéré en Orient - où ils ont allumé la « lampe à flamme unique », symbole d'unité et d'espérance. Le Saint-Père commenta ensuite ce moment en exaltant le « signe d'une lumière qui brille encore dans la nuit », expliquant que « lorsqu'on tend les mains vers le ciel dans la prière et qu'on tend la main au frère sans chercher son propre intérêt, brûle et resplendit le feu de l'Esprit, Esprit d'unité, Esprit de paix ».

Rassemblés en bord de mer, où ils se rendirent dans une sorte de « papa mobile oecuménique », les participants de cette rencontre unique et historique ont supplié le « Dieu de toute consolation » (2 Co 1,3) pour tous ceux qui souffrent au Moyen-Orient, berceau des grandes religions monothéistes. « Au Moyen-Orient, il y a les racines de nos âmes-mêmes », lança le successeur de Pierre, soulignant que c'est là que le Seigneur, « l'astre d'en-haut », est venu nous visiter. Il a dénoncé « le silence de beaucoup »



À l'heure de « l'oecuménisme du sang » vécu par les chrétiens d'Orient, le patriarche orthodoxe Bartholomée de Constantinople et le Pape François ne ménagent pas leurs efforts pour que se réalise le testament de Jésus : « Que tous soient un » (Jean 17, 21).

face à la guerre et à la violence, « la complicité de beaucoup » dans les occupations et les migrations forcées, allant jusqu'à parler du « risque que la présence de nos frères et sœurs dans la foi soit effacée » de cette région du monde.

« Du cours du Nil à la vallée du Jourdain et





Mgr Pierbattista Pizzaballa, Administrateur apostolique du Patriarcat latin de Jérusalem et Pro-Grand Prieur de l'Ordre, accueilli à Bari par le Lieutenant pour l'Italie Méridionale Adriatique, Ferdinando Parente (à la droite de l'archevêque sur la photo) et deux de ses principaux collaborateurs.

au-delà, en passant par l'Oronte jusqu'au Tigre et à l'Euphrate, que résonne le cri du psaume : *Paix sur toi* », s'est exclamé le Pape sur le ton des prophètes, relayant « le cri des nombreux Abel d'aujourd'hui qui monte vers le trône de Dieu ». « Nous voulons être une voix qui lutte contre l'homicide de l'indifférence... Nous voulons donner voix à qui n'a pas de voix, à qui ne peut qu'avalier ses larmes », résuma-t-il, avant de se retirer pour un colloque à huis clos, autour d'une table ronde, avec les autres responsables d'Eglises, et une femme, Souraya Bechealany, secrétaire générale du Conseil des Eglises du Moyen-Orient.

Cette belle expérience de synodalité, longuement introduite par Mgr Pierbattista Pizzaballa, Administrateur apostolique de Jérusalem, fut marquée par un échange au cours duquel chacun a pu prendre la parole sur les sujets fondamentaux de la justice, de la paix et du respect de la dignité des personnes. « Nous sentons que nous devons nous convertir encore une fois à l'Évangile », a ensuite confié le Saint-Père, sur le parvis de la basilique, montrant que « dans la nuit du Moyen-Orient en agonie... ce ne sont ni la fuite, ni l'épée qui hâteront l'aube radieuse de Pâques, mais le don de soi, à l'imitation du Seigneur ».

« Cela suffit, l'occupation de terres qui lacère les peuples! Cela suffit, la domination des vérités de parti sur les espérances des gens! Cela suffit, l'utilisation du Moyen-Orient à des profits étrangers au Moyen-Orient! », a-t-il déclaré notamment, évoquant « les leçons d'Hiroshima et de Nagasaki » et souhaitant « que les terres d'Orient où est né le Verbe de la paix ne se transforment pas en sombres étendues de silence ».

Dans ce discours le Saint-Père n'a pas manqué d'insister aussi sur la nécessité de respecter le *statu quo* de Jérusalem, « ville de tous les peuples, ville unique et sacrée pour les chrétiens, les juifs et les musulmans du monde entier », plaidant une nouvelle fois en faveur d'une solution négociée entre Israéliens et Palestiniens qui garantisse « la coexistence de deux Etats pour deux peuples ».

Après que François ait rappelé que « l'espérance a le visage des enfants », évoquant les yeux de ceux qui parmi eux « ont passé la plus grande partie de leur vie à voir des ruines au lieu d'écoles, à entendre le grondement sourd des bombes au lieu du vacarme festif des jeux », un lâcher de colombes concluait la journée, comme une promesse que « revienne le tendre rameau de l'espérance » (*Genèse 8,11*). **F.V.**

UNIQUE SOLUTION EN TERRE SAINTE : LA COEXISTENCE DE DEUX ETATS POUR DEUX PEUPLES

« Très angoissés, mais jamais sans espérance, tournons le regard vers Jérusalem, ville de tous les peuples, ville unique et sacrée pour les chrétiens, les juifs et les musulmans du monde entier, ville dont l'identité et la vocation doivent être préservées au-delà des différentes disputes et des tensions, et dont le *statu quo* exige d'être respecté selon ce qui a été décidé par la Communauté internationale et sans cesse demandé par les communautés chrétiennes de Terre Sainte. Seule une solution négociée entre Israéliens et Palestiniens, voulue fermement et favorisée par la Communauté des nations, pourra conduire à une paix stable et durable, et garantir la coexistence de deux Etats pour deux peuples ».

Pape François à Bari, le 7 juillet 2018



Rencontre des membres de la Réunion des oeuvres d'aide
aux Eglises orientales

L'IMPORTANCE DU TÉMOIGNAGE DES CHRÉTIENS ORIENTAUX POUR L'OCCIDENT SÉCULARISÉ

Le Lieutenant Général et le Gouverneur Général de l'Ordre du Saint-Sépulcre, participaient à la 91^{ème} rencontre de la Réunion des oeuvres d'aide aux Eglises orientales (ROACO), organisée à Rome, du 19 au 22 juin 2018, par la Congrégation pour les Eglises orientales.

Au cours de l'audience qu'il a accordée à la ROACO, le Pape a exprimé son inquiétude de voir diminuer le nombre de chrétiens sur les terres qui furent le berceau du christianisme. « Le Moyen-Orient est aujourd'hui un carrefour de situations difficiles, et il y a le risque –

je ne veux pas dire la volonté de quelqu'un –, le risque d'effacer les chrétiens. Un Moyen-Orient sans chrétiens... ne serait pas un Moyen-Orient », a déclaré le Saint-Père, parlant de façon spontanée, sans lire son discours. Il a regretté que beaucoup de ceux qui ont fui les combats ne veuillent pas revenir « parce que la souffrance est forte ».

Tenant compte avec réalisme de ces difficultés, il a souhaité remercier la Congrégation pour les Eglises orientales et les membres de la ROACO pour leur travail au service des Églises d'Orient, de leurs traditions, de leur théologie et de leur liturgie.

« Ceci est aussi le suc qui vient des raci-

OSSERVATORE ROMANO



Le Pape a reçu les participants de la ROACO, guidés par le cardinal Leonardo Sandri, Préfet de la Congrégation pour les Eglises orientales.

nes pour donner vie à notre âme » en Occident, en enseignant la route de la contemplation, de la sainteté, synthétisa le successeur de Pierre, désireux de mettre en valeur par-dessus tout l'espérance qui doit être cultivée comme un idéal au Moyen-Orient, « Terre de Jésus ».

Dans le discours prévu, dont le texte a été remis aux participants, le Pape a notamment insisté sur le témoignage des chrétiens à Jérusalem, « Ville Sainte dont l'identité et la vocation particulière doit être préservée au-delà des différentes tensions et disputes politiques ». Il a aussi souligné l'importance du soin à apporter aux chrétiens de la diaspora,





OSSERVATORE ROMANO

Le Gouverneur Général Leonardo Visconti di Modrone saluant le Saint-Père lors de l'audience accordée à la ROACO dans le Palais apostolique, au Vatican.

qui participent à l'annonce de l'Évangile, « dans les contextes souvent plus sécularisés de notre Occident, où ils arrivent comme émigrés ou réfugiés ». Ils montrent que « cela vaut encore la peine de vivre et de souffrir pour l'Évangile, même en étant en minorité ou persécutés, parce que l'Évangile est la joie et la vie des hommes et des femmes de tout temps », a-t-il expliqué, considérant également que le témoignage des chrétiens orientaux ouvre un chemin vers l'unité visible des chrétiens de toutes les Églises.

Ce thème de la souffrance et de la diaspora des chrétiens d'Orient a occupé les travaux des membres de la ROACO, qui ont pu échanger en particulier avec les nonces apostoliques en Turquie, en Israël, en Syrie, ou

encore en Irak, ainsi qu'avec Mgr Paul Richard Gallagher, Secrétaire pour les relations avec les Etats de la Secrétairerie d'Etat du Saint-Siège, prenant davantage conscience que les chrétiens d'Orient sont essentiellement victimes de la guerre et non d'une persécution organisée, contrairement à ce que veut faire croire une certaine propagande partisane.

La réponse spirituelle à la colossale tragédie humaine au Moyen-Orient demeure plus que jamais le dialogue islamo-chrétien pour reconstruire le tissu social, ont pu entendre les participants de cette rencontre présidée par le cardinal Leonardo Sandri, préfet de la Congrégation pour les Eglises orientales.

Après avoir longuement analysé la mission médiatrice des chrétiens dans la mosaïque complexe de l'Orient, et l'urgence de continuer à soutenir leur retour (5000 familles sont par exemple déjà revenues à Qaraqosh, dans la plaine de Ninive, après la défaite des groupes terroristes), les membres de la ROACO ont cherché à discerner comment mieux entourer fraternellement les fidèles de la diaspora. Il est apparu, au regard des contributions de plusieurs acteurs de la pastorale des réfugiés – tel que Mgr Silvano Maria Tomasi, du dicastère pour le service du développement humain intégral – que les chrétiens d'Orient revitalisent les Eglises locales dans l'Europe sécularisée, se transformant en véritables missionnaires de l'Évangile, faisant de leur drame historique une source inattendue de renouveau.

François Vayne

NOUVEAUX PROJETS ROACO 2018

Les projets d'aide aux Eglises orientales pour le deuxième semestre 2018 ont été présentés au cours de la rencontre de la ROACO. Pour sa part l'Ambassadeur Leonardo Visconti di Modrone, Gouverneur Général de l'Ordre, s'est engagé au nom du Grand Magistère en faveur de cinq projets en Palestine et à Jérusalem, représentant un total d'environ 230 000 euros. Il s'agit, à Bethléem, de travaux de sécurité incendie à l'hôpital de la Sainte Famille, de la réhabilitation de la maison maronite Saint-Charbel et de la rénovation de la cuisine des Soeurs franciscaines missionnaires dans un camp de réfugiés. L'Ordre soutient également la rénovation d'un hall à l'école des Soeurs de l'Apparition à Ramallah, ainsi que la ventilation des classes au jardin d'enfants Sainte Marie, à Bethanie (Jérusalem).



L'EXEMPLE ET L'HÉRITAGE DU CARDINAL JEAN-LOUIS TAURAN, CHEVALIER GRAND-CROIX DE L'ORDRE

Nous avons souhaité rendre ici hommage à un grand homme d'Eglise, membre de l'Ordre du Saint-Sépulcre, qui a porté avec courage le poids de la maladie, travaillant inlassablement à l'avènement du Royaume de Dieu. Décédé le 5 juillet 2018, il a marqué l'histoire à la fois par son engagement au service de la fraternité universelle et par son témoignage d'humble disciple du Christ.

Une chose est certaine : le dévouement et l'engagement du cardinal Jean-Louis Tauran ne sont pas passés inaperçus durant ces années où nous l'avons vu exercer ses fonctions de camerlingue de la Sainte Eglise romaine et de président du Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux avec force et passion, en dépit de la maladie qui l'affaiblissait toujours davantage sur le plan physique.

Comment pourrions-nous oublier l'évidente émotion avec laquelle il a annoncé l'élection de Jorge Mario Bergoglio le 13 mars 2013 ? Le 12 juillet dernier, lors de ses funérailles, le même Pape François n'a pas simplement souhaité présider les rites finaux de l'« Ultima Commendatio » et de la « Valedictio » - comme de coutume pour les cardinaux défunts - mais il a tenu à assister à toute la célébration, s'unissant en profonde prière avec l'église remplie d'amis, de collabora-

teurs, de fidèles de différentes traditions religieuses venus rendre un dernier hommage à cet homme de dialogue.

Né à Bordeaux en 1943, il a été ordonné prêtre en 1969. Six ans plus tard, il entrait au service diplomatique du Saint-Siège en exerçant différentes fonctions dans plusieurs pays.

Chevalier Grand-Croix de l'Ordre du Saint-Sépulcre depuis 1992, alors qu'il était secrétaire pour les rapports du Saint-Siège avec les Etats, le cardinal Tauran a toujours œuvré en faveur de la paix et de la culture de la rencontre. C'est Jean Paul II qui l'a nommé premier archevêque titulaire de Telepte en 1990, en le consacrant évêque en 1991 et en l'élevant ensuite à la dignité cardinalice en 2003.

Il a suivi les traces du Pape Wojtyla dans le don de lui-même et de son énergie jusqu'au bout, dans un corps qui luttait depuis long-



Rencontre du cardinal Jean-Louis Tauran avec le Roi Salman d'Arabie Saoudite, en avril dernier à Riyad (Photo : Ambassade d'Arabie Saoudite en Italie).

temps contre la maladie. Rappelons en effet que trois mois seulement avant sa disparition, en avril, le cardinal Tauran n'a pas voulu renoncer à sa mission à Riyad, une visite qui représentait un pas important puisque c'était la première fois que l'Arabie Saoudite accueillait un chef de dicastère du Saint-Siège. Durant sa rencontre avec Muhammad Abdul Karim Al-Issa, secrétaire de la Ligue islamique mondiale, Tauran a affronté des questions brûlantes telles que l'extrémisme religieux, le terrorisme, la liberté de foi et la possibilité de construire des lieux de culte là où les communautés religieuses en ont besoin, ainsi que la pleine citoyenneté pour tous, au-delà des différences religieuses. Rappelons quelques mots de sa dernière intervention publique importante :

Les terroristes veulent montrer qu'il est impossible de vivre ensemble. Nous croyons exactement le contraire ?! Nous devons refuser l'agression, l'ignorance et le dénigrement des autres religions. Le pluralisme religieux est une invitation à réfléchir sur notre foi, parce que tout dialogue interreligieux authentique commence par la proclamation de sa propre foi. Nous ne disons pas que toutes les religions se valent mais que tous les croyants, tous les chercheurs de Dieu et toutes les personnes de bonne volonté qui n'ont pas

d'affiliation religieuse sont d'égale dignité. Chacun doit être libre d'embrasser la religion qu'il souhaite. Ce qui nous menace tous, ce n'est pas le choc des civilisations, mais plutôt le choc des ignorances et des radicalismes.

Mgr Miguel Ángel Ayuso Guixot, secrétaire du Conseil pontifical pour le dialogue interreligieux, se souvient de lui en ces mots : « un honnête homme, un prêtre, un pasteur dévoué envers tout le monde, un frère pour chacun d'entre nous. Je ne l'ai jamais entendu se plaindre. Affable, courtois, toujours plein d'humour, c'était une personne humble ». Et lui de conclure en soulignant que le cardinal Tauran était avant tout « une personne qui a cru en l'humanité », comme en témoigne le dernier livre qu'il a écrit, *Je crois en l'homme : les religions font partie de la solution, pas du problème.*

Le cardinal Tauran nous a quittés au cours d'une année où différentes grandes figures du dialogue ont disparu. Cela laisse à ceux qui, comme l'Ordre du Saint-Sépulcre, œuvrent dans un contexte de diversité religieuse – dans lequel la culture de la rencontre soutenue par le Pape François est un véritable élan de vie – la responsabilité de poursuivre son exemple et de suivre son enseignement.

Elena Dini



GUCCIONE

DEPUIS 1975

DÉCORATIONS DES ORDRES CHEVALERESQUES



Ordre du Saint-Sépulcre
 Ordres Equestres Pontificaux
 Ordre de Malte

Ordres Dynastiques de l'Italie et de la République

Via dell'Orso, 17 - 00186 Roma - Italia

Tel/Fax: (+39) 06 68307839

gianluca.guccione@gmail.com

Les actes du Grand Magistère

Entretien avec le cardinal O'Brien,
Grand Maître de l'Ordre du Saint-Sépulcre

« NOUS SOUHAITONS DÉVELOPPER L'ORDRE »

A la suite des rencontres des Lieutenants d'Amérique du sud et du nord, ainsi que d'Europe, le cardinal Edwin O'Brien, Grand Maître de l'Ordre du Saint-Sépulcre, fait part des

convergences qu'il a pu observer en visitant les diverses Lieutenances. Il souligne plus spécialement l'importance des expériences locales des membres de notre Ordre dans le monde.



Le cardinal O'Brien et le Gouverneur Général devant la statue du Christ Rédempteur, à Rio, en compagnie de responsables locaux de l'Ordre.



Au mois de juin, vous étiez à Toronto, où vous avez participé à la rencontre des Lieutenants d'Amérique du nord, qui dirigent plus de la moitié des membres de l'Ordre. Quelques jours plus tôt, vous étiez à Buenos Aires pour rencontrer les Lieutenants d'Amérique du Sud, qui représentent une plus petite partie de notre Ordre. Quelle est votre vision de l'Ordre dans cette région du monde ?

Les expériences que vivent les Lieutenances sont variées et nous espérons, à terme, avoir un Vice-Gouverneur Général pour l'Amérique du Sud car il existe des différences culturelles, pas seulement entre Amérique du Nord et du Sud, mais également au sein de la même région. Nous souhaitons y développer l'Ordre plus pleinement et notre récente visite s'est avérée très utile pour la planification d'un tel développement. Le fait d'avoir un Ordre présent sur place présente des attraits pour certains évêques (en Amérique du Sud) et nous devons décider des façons de procéder.

Après avoir conclu une troisième rencontre régionale, celle des Lieutenants européens ici à Rome, voyez-vous des points communs dans les expériences que vous avez reçues des Lieutenants dans ces trois régions du monde ?

Des préoccupations ont été exprimées au sujet de l'adhésion et de la formation des membres, pas seulement sur les façons d'intégrer l'Ordre, mais sur la formation continue. Nous nourrissons beaucoup d'espoirs à l'égard du clergé, nous avons en effet des aumôniers chevaliers et nous n'exploitons pas encore au mieux leur présence. Nous pouvons également compter sur l'expertise de membres. Nous valorisons les Lieutenants et leur leadership, mais ceux-ci devraient également travailler à transmettre leurs capacités aux différents membres.

Lorsque le mandat d'un Lieutenant arrive à terme, il n'est pas toujours aisé de trouver un remplaçant. Cela nous indique que dans nos Lieutenances, nous devons sans doute apprendre à développer, encourager et à découvrir

les aptitudes à diriger qui sont déjà présentes parmi nous. Parfois, nous avons des Lieutenants désireux de rester, de manière compréhensible, pour un autre mandat, surtout parce qu'ils ont fait du bon travail. Mais ce n'est pas une raison suffisante pour rester. Il devrait y avoir une alternance pour chaque poste. Il existe clairement d'autres personnes au sein de la Lieutenance qui pourraient, par leur compétence et leur engagement chrétien, apporter leur contribution.

Vous visitez également la Lieutenance d'Australie en septembre...

Notre visite encouragera probablement une plus grande présence à la Consulta, l'assemblée quinquennale de l'Ordre qui se tient à Rome en novembre. Le fait d'aller en Australie est un bon moyen de se développer et cela encourage les Australiens à se rendre à la Consulta. Il peut y avoir des obstacles mais je pense que plus nous voyageons, plus nous suggérons l'idée que la distance ne devrait pas constituer un obstacle.

Nous avons parlé des points communs unissant les Lieutenances dans le monde. Avez-vous également entendu parler, durant ces rencontres, d'expériences locales spécifiques qui pourraient inspirer l'Ordre dans son ensemble ?

C'est exactement à cela que servent les rencontres de Lieutenants. Durant ces rassemblements, de nombreux Lieutenants prennent des notes et la raison pour laquelle nous nous réunissons est précisément l'échange d'idées. Ce n'est pas quelque chose que nous pouvons prévoir mais ces rencontres ont pour but de mettre en relief ce qui en temps normal resterait inconnu du reste des membres, d'encourager de nouvelles approches et entretenir le dialogue. C'est également une occasion importante pour se rencontrer, créer des liens personnels, prier ensemble et évoquer les grands sujets concernant l'Ordre.

L'Ordre réfléchit toujours plus à la présence de jeunes membres dans ses



Lieutenances. Quel message désirez-vous transmettre à cet égard ?

Je pense qu'il s'agit là d'un défi que l'Eglise universelle affronte partout. L'individualisme imprègne la culture occidentale : cela touche toutes les organisations et nous devons en prendre acte, faire appel à ce qui fédère les personnes, comme la camaraderie, l'engagement social, le désir de connaître, l'analyse

des problèmes et des situations dans le monde. Nous devons écouter et faire connaissance avec les jeunes avant d'agir, et continuer à bâtir l'Ordre grâce à leur présence. Enrichir l'Ordre par son engagement et attirer de nouveaux et jeunes membres n'incombe pas uniquement aux Lieutenants mais bien à tous les Chevaliers et Dames de la Lieutenance.

Propos recueillis par Elena Dini

« NOUS SOMMES UNE INSTITUTION D'EGLISE
OÙ LES VALEURS D'HUMILITÉ, DE CHARITÉ
ET D'OBÉISSANCE, DOIVENT ÊTRE CULTIVÉES »

*Premières rencontres continentales du Gouverneur Général
Visconti di Modrone avec les Lieutenants de l'Ordre.*

La rencontre des Lieutenants d'Amérique latine s'est déroulée en Argentine, à Buenos Aires, avec les investitures présidées dans cette ville par le cardinal Edwin O'Brien, Grand Maître. Le Gouverneur Général Leonardo Visconti di Modrone considère que cette réunion continentale a été très importante pour contribuer à sensibiliser davantage encore les habitants de la région à la cause de la Terre Sainte. « L'Amérique latine est très éloignée du Moyen-Orient et l'Ordre favorise un rapprochement réciproque, à travers la solidarité envers nos frères et soeurs chrétiens des territoires bibliques », souligne-t-il, ajoutant que les Lieutenants sud-américains ont apprécié d'être informés le plus directement possible des décisions récentes prises par le Grand Magistère.

« Nous avons fait savoir aux Lieutenants la nouvelle orientation de notre aide, plus spécifiquement en direction de la formation et de l'enseignement, car l'éducation est le plus sûr moyen de préparer un futur meilleur, c'est l'édifice humain qui nous importe », rapporte le Gouverneur Général après ce voyage auquel il prit part aux côtés du Grand Maître.

En Argentine, la visite des responsables de l'Ordre a donc ravivé l'intérêt pour la Terre Sainte, contribuant à faire sortir les Lieutenances locales de leur quotidien et les ouvrant aux nouveaux défis qui se présentent au Patriarcat latin de Jérusalem. Les Lieutenants des nations-mères du continent sud-américain, Espagne et Portugal, ont enrichi cette réunion par leur présence, dans une dynamique de dialogue entre les pays lusophones et hispanophones.

« Nous envisageons la nomination d'un Vice-Gouverneur Général pour l'Amérique latine, afin de mieux coordonner l'action des Lieutenances, de l'Argentine, de la Colombie, du Venezuela et du Brésil », précise le Gouverneur Général, confiant que l'Ordre prévoit aussi de s'implanter officiellement au Chili où vivent de très nombreux descendants d'immigrants palestiniens chrétiens. Le Mexique, qui fait partie de l'Amérique du Nord, serait placé sous la responsabilité du nouveau Vice-Gouverneur pour l'Ibéro-Amérique, notamment pour une raison de cohérence linguistique.

Ce projet et toutes les initiatives de l'Ordre





Le Grand Maître de l'Ordre et le Gouverneur Général ont fêté les 130 ans de la Lieutenance pour l'Argentine au cours d'une rencontre historique à Buenos Aires, où se sont déroulées aussi les investitures de nouveaux membres.

ont été présentés dans la prière, en particulier devant la statue du Christ Rédempteur, à Rio de Janeiro, où se sont rendus ensuite les responsables de l'Ordre. Le Gouverneur Général a également rencontré l'archevêque de Rio de Janeiro – Grand Prieur de la Lieutenance – et le clergé chargé d'accompagner spirituellement les membres des deux actuelles Lieutenances de l'Ordre au Brésil.

Quelques semaines après, aux côtés du Grand Maître, le Gouverneur Général était à Toronto, pour la réunion des Lieutenants d'Amérique du Nord, à laquelle il prenait part pour la première fois. « J'ai pris le temps d'écouter chacun personnellement et j'ai tenu à les remercier pour l'effort considérable fourni au service de nos frères et soeurs de Terre Sainte », remarque-t-il, saluant en particulier l'action du Vice-Gouverneur Patrick Powers.

L'intérêt pour la Terre Sainte est très fort aux Etats Unis et au Canada, manifesté par une générosité immense. Beaucoup de personnes qui ont économiquement réussi outre-Atlantique donnent au profit des populations en difficulté, soutenues en cela par un dispositif législatif favorable.

Le troisième grand rendez-vous important du printemps dernier était la rencontre avec les Lieutenants européens que le Gouverneur Général connaissait déjà pour certains, ayant été présent à plusieurs investitures depuis sa

prise de fonction il y a un an.

« Contrairement à ce qui se vit en Amérique du Nord ou en Amérique du Sud, où il y a une certaine homogénéité culturelle, la question de la diversité des langues et des cultures reste une difficulté en Europe, même si le lien historique à la Terre Sainte est très ancien et fédérateur », note-t-il.

« Je cherche à favoriser l'unité dans l'Ordre et en même temps la liberté d'initiative au plan local; ces rencontres intercontinentales avaient aussi pour but de préparer la Consulta qui se réunira en novembre à Rome sur le thème de la mission du Lieutenant », conclut le Gouverneur Général Visconti di Modrone qui a déjà suggéré plusieurs nominations décidées par le Grand Maître, cherchant à mettre en valeur des personnalités à la fois compétentes, enracinées dans leurs diocèses, dotées d'un esprit de service et capables de faire l'unité à tous les niveaux.

« L'Ordre ne sera jamais une ONG, nous sommes une institution d'Eglise, où les valeurs chrétiennes d'humilité, de charité, et d'obéissance, doivent être cultivées », affirme-t-il avec force. L'action de l'Ordre dans ce sens s'oriente toujours davantage vers le service de la personne humaine, essentiellement à travers les oeuvres d'éducation au dialogue et au vivre-ensemble, qui sont autant de garanties pour la paix à long terme en Terre Sainte et au Moyen-Orient. **F.V.**



LA NOUVELLE ORIENTATION DE L'ORDRE : INVESTIR SUR LE « CAPITAL HUMAIN » EN TERRE SAINTE

Au cours du printemps dernier se sont déroulées trois grandes réunions continentales des Lieutenants, autour du Gouverneur Général de l'Ordre et du Grand Maître. Nous présentons ici quelques extraits spécifiques des compte-rendus de chaque réunion, intégralement disponibles sur notre site www.oessh.va

La première réunion des Lieutenants d'Amérique du sud, d'Espagne et du Portugal (16-18 mai)

Le cardinal Edwin O'Brien, Grand Maître, et le Gouverneur Général de l'Ordre, Leonardo Visconti di Modrone, se sont réunis à Buenos Aires avec les Lieutenants pour l'Argentine, l'Espagne Orientale, la Colombie, le Portugal, l'Espagne Occidentale, le Brésil-Sao Paulo, et le Brésil-Rio de Janeiro.

La rencontre a été l'occasion de célébrer le 130^{ème} anniversaire de la fondation de la Lieutenance pour l'Argentine.

« Mon intention est d'être le plus proche possible des Lieutenances latino-américaines, comme je le fais déjà pour toutes les autres à travers le monde », a dit le Gouverneur Général Visconti di Modrone. « Cela permettra d'exprimer l'unité de l'Ordre. Il ne s'agit pas d'une association d'Ordres. L'unité de l'Ordre se consolide aussi et surtout à travers ces contacts fréquents ». En parlant de l'action de l'Ordre en Terre Sainte, le Gouverneur a rapporté que « lors des dernières réunions du Grand Magistère, en suivant également les indications du Patriarcat latin de Jérusalem, l'on a décidé d'investir dans le capital humain, de privilégier en effet dans nos interventions la formation d'écoles, plutôt que des projets d'édifices. Nous avons acquis la conviction que le meilleur investissement sur ces terres est la formation des jeunes générations qui, si elles sont éduquées selon nos valeurs de dialogue et de tolérance, pourront grandir dans un monde meilleur, même si elles ne partagent pas notre foi ».

Le Grand Maître, a invité à faire connaître à tous les membres de l'Ordre l'exhortation apostolique du Souverain Pontife sur l'appel à la sainteté personnelle, *Gaudete et Exsultate*. Les Lieutenants doivent s'assurer que les candidats la lisent également.

Le Grand Maître, a invité à faire connaître à tous les membres de l'Ordre l'exhortation apostolique du Souverain Pontife sur l'appel à la sainteté personnelle, *Gaudete et Exsultate*. Les Lieutenants doivent s'assurer que les candidats la lisent également.

La possibilité de créer, au sein du Grand Magistère, la charge de Vice-Gouverneur Général pour l'Ibéro-Amérique, a été évoquée.

La prochaine réunion aura lieu en novembre 2020 à Sao Paulo, au Brésil.



La réunion annuelle des Lieutenants d'Amérique du Nord (31 mai - 2 juin)

Les seize Lieutenants Nord américains se sont rassemblés pour leur réunion annuelle à Toronto, en Ontario. C'est la quatrième fois qu'ils se rencontraient au Canada, s'étant précédemment réunis à Toronto, Montréal et à Québec.

Le Grand Maître de l'Ordre, le cardinal Edwin O'Brien, le Gouverneur Général, Leonardo Visconti di Modrone, et le Lieutenant général, Agostino Borromeo, sont venus de Rome pour assister à la rencontre. Le Vice-Gouverneur Général Patrick Powers et quatre membres du Grand Magistère y ont également pris part, avec Mgr John Kozar, le président de la Catholic Near East Welfare Association (CNEWA) et Mgr Robert Stern, président émérite du CNEWA et consultant de l'Ordre.

Le Lieutenant Général Borromeo a fourni des détails sur la Consulta à venir, les statuts de la Constitution, l'*Instrumentum Laboris* pour la Consulta, et l'établissement de trois nouvelles Commissions en charge du Protocole, de l'Economie et de la Spiritualité.

Mgr John E. Kozar, président de la Catholic Near East Welfare Association (CNEWA), a donné des nouvelles poignantes au sujet de la crise des réfugiés en Syrie, en Irak – où les besoins d'accueil des réfugiés évoluent vers des besoins de réinstallation – ainsi qu'au Royaume



de Jordanie. En mentionnant l'importance de la présence de la CNEWA, il a expliqué au groupe que des millions de réfugiés continuent d'être déplacés. Il a déclaré que la CNEWA était présente à une modeste échelle et qu'elle répondait aux besoins basiques des réfugiés par un « accompagnement pastoral ».

Le Grand Maître a annoncé que le Saint-Père, le pape François, avait attribué à Joseph Spinnato, membre du Grand Magistère, le rang le plus élevé de l'Ordre de Saint-Sylvestre. Le cardinal a remercié le Lieutenant d'honneur M. Spinnato pour ses nombreuses années de service auprès de l'Ordre et de l'Eglise universelle (notre photo ci-dessus à gauche). Après la présentation, un moment dédié à un « forum ouvert », a donné l'occasion aux Lieutenants de discuter de thèmes tels que le renouvellement de la vie spirituelle des Chevaliers et Dames, le programme de legs et le nouveau programme Écuyers qui est en train de s'établir en Amérique du Nord.

(Extrait du compte-rendu de John Carmen Piunno, membre du Grand Magistère)





La réunion annuelle des Lieutenants européens à Rome (13-14 juin)

Les Lieutenants européens et les autorités de l'Ordre ont mené leurs travaux, au Palazzo della Rovere, siège du Grand Magistère.

Accueillant les Lieutenants, le Grand Maître a insisté sur deux points, la place des ecclésiastiques dans l'Ordre et celle des jeunes, désirant qu'un large partage d'expériences ait lieu sur ces sujets durant ces journées.

L'ingénieur Rinaldi, détailla les projets du Grand Magistère, mettant en lumière le succès auprès des Lieutenances des nouveaux « petits projets » destinés à améliorer la vie des gens proposés par le Patriarcat latin en 2018. Dans le même sens, le Professeur McKiernan, président de la Commission Terre Sainte du Grand Magistère, confirma l'importance de valoriser le « capital humain », soulignant à quel point la jeunesse scolarisée en Terre Sainte est porteuse d'espérance.

L'administration des 45 écoles est en effet une priorité comme l'a affirmé Sami El-Yousef, directeur des services du Patriarcat, rappelant que ce vaste réseau scolaire touche près de 19 000 élèves et 1500 salariés. « Mgr Pizzaballa, l'Administrateur apostolique, souhaite mettre l'accent sur l'instruction, l'aide humanitaire et les oeuvres pastorales, abandonnant toutes les activités de business qui ne sont pas dans la mission de l'Eglise », a précisé avec clarté Sami El-Yousef, lors d'une intervention marquée par le professionnalisme et la transparence. L'analyse comparative des rapports annuels des Lieutenances et le débat auquel il donna lieu fit apparaître la nécessité de toujours passer par le Grand Magistère pour le transfert des donations, en vue d'une meilleure gestion d'ensemble.

Les Lieutenants ont longuement échangé à propos du rôle des prêtres dans l'Ordre et de l'intégration des jeunes. Les participants ont accordé une attention spéciale à ce qui se vit auprès des nouvelles générations en France, en Belgique ou encore au Portugal, avec par exemple l'organisation de périodes de service auprès des populations en Terre Sainte.

Le cardinal O'Brien, ayant écouté ces riches récits d'expériences, a demandé aux Lieutenants de mobiliser davantage encore les prêtres de l'Ordre pour la formation spirituelle des membres, spécialement par l'organisation de retraites spirituelles. Une commission spirituelle du Grand Magistère, nouvellement fondée, aura pour mission de susciter des initiatives dans ce domaine.



L'AMBASSADEUR ALFONS KLOSS, PRÉSIDENT DE LA FONDATION « PRO ORIENTE », A REÇU LA GRAND-CROIX DE L'ORDRE

Par décret « motu proprio » du cardinal Edwin O'Brien, Grand Maître de l'Ordre, l'ambassadeur d'Autriche près le Saint-Siège, Alfons Kloss, a été nommé Chevalier Grand-Croix de l'Ordre du Saint-Sépulcre de Jérusalem. Le 26 juillet, le Gouverneur Général Leonardo Visconti di Modrone, qui connaît personnellement l'ambassadeur Kloss depuis de nombreuses années en raison de leur engagement diplomatique commun, a présidé la cérémonie de remise de la Grand-Croix de l'Ordre, en présence de Mme Anna Maria Kloss Gudenus, de M. le Chancelier Bastianelli, d'autres membres du Grand Magistère ainsi que de tout le personnel au Palazzo della Rovere, siège du Grand Magistère.

Ambassadeur près la République italienne de Rome (2001-2007) et conseiller diplomatique du président de la République de Vienne (2007-2011), il s'est toujours illustré par ses succès et a toujours soutenu la cause de l'Eglise dans ses précédentes fonctions.

Son Excellence Alfons Kloss a achevé son mandat à Rome à la fin du mois de juillet, après sept années de service. Catholique engagé, il a reçu du cardinal Christoph Schönborn la proposition de devenir président de la Fondation « Pro Oriente », fondée à Vienne par le cardinal Franz König – aujourd'hui décédé – afin de promouvoir le dialogue entre l'Eglise de Rome et les Eglises orientales.

Après avoir évoqué son nouvel engagement auprès de la Fondation « Pro Oriente », qui a pour objectif de renforcer les relations avec les Eglises orthodoxes et orientales, l'ambassadeur a affirmé : « Je ressens cette nomination comme un encouragement à la responsabilité, comme un appel à m'engager pour ces problématiques, en tentant également de réaliser des initiatives ensemble dans le futur ». Il a conclu : « Je m'engage à mener à bien la mission de l'Ordre qui m'a été confiée aujourd'hui, et que je reçois avec grande émotion ».



Au cours d'une importante cérémonie au siège du Grand Magistère, le Gouverneur Général Leonardo Visconti di Modrone a remis au nouveau président de la Fondation « Pro Oriente », l'ambassadeur autrichien Alfons Kloss, les insignes de membre de l'Ordre du Saint-Sépulcre, en présence du Chancelier Alfredo Bastianelli et d'importants dignitaires de l'Ordre.



LES VISITES DU GRAND MAÎTRE

Après avoir présidé les Investitures de la section Lazio de la Lieutenance pour l'Italie Centrale, à l'abbaye de Casamari le 5 mai dernier, puis celles de la Lieutenance pour la Suisse, à Lucerne, le 12 mai, le cardinal O'Brien s'est rendu à Buenos Aires, pour fêter les 130 ans de la Lieutenance pour l'Argentine. Il a présidé la messe des Investitures de cette Lieutenance le 18 mai, après avoir participé à la réunion des Lieutenants d'Amérique latine à laquelle ont pris part aussi les Lieutenants d'Espagne et du Portugal.

Le Grand Maître a poursuivi son voyage jusqu'au Brésil, où il a présidé les investitures de la Lieutenance Brasil-Rio de Janeiro, le 21 mai.

Les deux premiers jours de juin il était à Toronto, pour la rencontre des Lieutenants d'Amérique du Nord. Le 9 juin, à Bruxelles, le cardinal présidait les investitures de

la Lieutenance pour la Belgique, avant de participer à la réunion des Lieutenants européens à Rome, les 13 et 14 juin.

Divers engagements le conduisaient ensuite aux Etats Unis, notamment pour prêcher une retraite aux prêtres du diocèse de Baltimore. Le 15 août, pour la fête de l'Assomption, le cardinal O'Brien donnait l'homélie lors de la messe au sanctuaire national de l'Immaculée Conception, à Washington.

Fin août il s'envolait pour l'Australie, afin d'honorer plusieurs rendez-vous avec les Lieutenants et les membres de l'Ordre de cet immense pays.

Son voyage en Australie prenant fin le 20 septembre, le cardinal devait ensuite présider les Investitures de la Lieutenance USA Eastern, à New York, puis celle de la Lieutenance pour la France, à Paris, le 6 octobre.



Barbiconi
 1825

**MANTEAU
 MEDAILLE
 ACCESSOIRES**

Via Santa Caterina da Siena 58/60 00186 Roma
 www.barbiconi.it info@barbiconi.it

 @barbiconi



L'Ordre et la Terre Sainte

SEMENCES D'ESPÉRANCE EN TERRE SAINTE

Echos d'une lettre de Sami El-Yousef, directeur administratif du Patriarcat latin de Jérusalem.

En songeant aux derniers mois pour le moins compliqués en Terre Sainte, Sami El-Yousef, administrateur général (directeur administratif) du Patriarcat latin de Jérusalem, ne peut s'empêcher de se remémorer les tensions découlant principalement des anniversaires de la Guerre des Six jours et de la Déclaration d'indépendance de l'Etat d'Israël, ainsi que du transfert de l'ambassade américaine de Tel Aviv à Jérusalem.

Pourtant, beaucoup de choses réjouissantes se produisent également sur cette terre, si chère au cœur des Chevaliers et Dames du Saint-Sépulcre. Sami El-Yousef nous parle de sa rencontre avec une dizaine de réfugiés irakiens qui bénéficient d'un programme d'aide humanitaire au Centre Notre-Dame de la Paix en Jordanie, une institution soutenue par l'Ordre. « Bien qu'ils aient tous partagé avec nous les récits déchirants des événements qui les ont contraints à fuir leurs foyers en Irak, il était réconfortant d'entendre parler de l'impact de l'aide de l'Eglise dans leurs vies, qui leur fournit une vie digne et une raison d'espérer », a-t-il déclaré.

Parmi les autres visites effectuées par Sami El-Yousef, celle de la maison de retraite de Beit Afram à Taybeh, un autre centre soutenu par l'aide mensuelle régulière de l'Ordre. La situation des personnes âgées est extrêmement difficile dans la région, comme il l'explique : « Avec la hausse de l'immigration des familles chrétiennes et le déclin du statut socio-économique de nos familles chrétiennes, ces personnes âgées sont abandonnées à leur sort sans personne pour s'occuper d'elles et leur offrir une vie digne ».

Durant l'une de ses dernières visites, le Gou-



Grâce à l'aide de l'Ordre du Saint-Sépulcre, le Patriarcat latin de Jérusalem peut par exemple soutenir l'espérance des enfants de Gaza, qui vivent en zone de guerre, en particulier à travers les heureuses activités d'un camp d'été organisé par la paroisse locale de la Sainte-Famille.

verneur Général Visconti di Modrone, accompagné des membres de la Commission de Terre Sainte, a eu le plaisir de passer du temps à la maison de retraite Beit Afram. Tous étaient émerveillés par le bon esprit et l'environnement amical qui y régnait. « L'état d'esprit des personnes âgées dans la résidence est en effet quelque chose dont nous sommes fiers. Ils se sentent chez eux, membres d'une famille élargie, dans un environnement attentif et aimant », conclut Sami El-Yousef.

Enfin, nous ne pouvons oublier les nombreux camps d'été que le Patriarcat latin organise durant ces mois chauds, qui sont une véritable bénédiction pour les enfants. Nous pensons qu'il vaut la peine de partager dans son intégralité l'impression personnelle du directeur administratif du Patriarcat face à l'un des camps de Gaza, au tout début de la saison estivale, alors que la tension était à son comble à Gaza et que les affrontements à la frontière de la ville ont causé la



mort de nombreux jeunes palestiniens.

« Le Père Mario da Silvia, curé de la région [...] a confirmé que la situation à Gaza était la pire qu'il ait jamais vue ». Néanmoins, « il m'a assuré que la vie continuait dans la ville et que leurs camps d'été pour les jeunes avaient déjà commencé. La même nuit, il a reçu un appel de sœur Nabila Saleh, directrice de l'école des Sœurs du Rosaire à Gaza, nous demandant de transmettre les coordonnées des institutions catholiques de Gaza aux autorités israéliennes (comme ce fut le cas durant la dernière guerre de juillet 2014), afin que si des bombardements de grande ampleur commençaient, nos institutions puissent être épargnées ! Il n'était pas simple pour moi d'aller me coucher avec l'image d'une guerre généralisée sévissant à 90 km de

chez moi, et en songeant à l'impact qu'elle aurait sur Gaza. Je me suis réveillé le matin suivant et ai trouvé un message WhatsApp du Père Mario contenant quelques photos des enfants en train de profiter des activités du camp d'été dans le complexe de la paroisse de la Sainte-Famille. Inutile de dire que cela m'a rendu très fier de notre présence et de notre œuvre auprès des enfants qui doivent vivre en zone de guerre et qui trouvent toujours un moyen d'espérer et d'être reconnaissants. Ces enfants méritent tout notre respect et notre soutien ! Effectivement, la vie continue à Gaza, et l'œuvre de l'Eglise en fait une expérience plus 'humaine'. Nous tirons notre chapeau au Père Mario, à sœur Nabila et à bien d'autres personnes qui maintiennent l'espoir vivant ! ».

« LÀ OÙ IL Y A DISCRIMINATION, IL N'Y A PAS DE DIGNITÉ »

La nouvelle loi sur Israël, Etat-nation, est contestée par l'Eglise en Terre Sainte.

« **L**a loi fondamentale "Israël, l'Etat-nation du peuple juif" récemment promulguée est source de grande inquiétude », a fait remarquer un communiqué du Patriarcat latin de Jérusalem au cœur de l'été. Nous en publions ici l'argumentation essentielle :

« Alors qu'elle semble avoir été promulguée pour des raisons de politique intérieure, la loi définit Israël comme l'Etat-nation du peuple juif mais néglige de garantir constitutionnellement les droits des populations locales et des autres minorités qui vivent dans le pays. Les Palestiniens citoyens d'Israël, représentant 20% de la population, sont exclus de cette déclaration de manière flagrante.

Il est inconcevable qu'une loi à valeur constitutionnelle ignore sciemment un segment entier de la population comme si ces membres n'avaient jamais existé. Si cette loi n'a peut-être pas d'incidences concrètes, elle envoie pourtant un signal sans équivoque aux Palestiniens citoyens d'Israël, à savoir qu'ils ne seraient pas chez eux dans ce pays. La langue arabe a été

rétrogradée, passant de langue officielle à langue dotée d'un « statut spécial », et en outre, a été précisé l'engagement à œuvrer au développement de colonies *juives* dans le pays, sans mentionner aucunement le développement du pays pour le reste de ses habitants ». (...)

« Cette loi discriminatoire viole ouvertement la résolution 181 de l'Assemblée générale des Nations unies ainsi que la propre déclaration d'indépendance d'Israël. La première garantissait l'établissement d'un Etat juif tout en assurant l'intégralité des droits civiques aux Arabes vivant en son sein. Dans la seconde, les fondateurs de l'Etat se sont engagés clairement et sans équivoque à favoriser son développement pour le bien de tous ses habitants et à garantir à tous une égalité complète de droits politiques et sociaux, sans discrimination de sexe, d'origine ou de religion.

Enfin, cette loi transgresse et contredit la loi fondamentale « Liberté et dignité de l'Homme » promulguée en 1995 qui promet le respect de la dignité de chaque personne. Là où il y a discrimination, il n'y a pas de dignité ». (...)



DEUX PROJETS RÉCEMMENT ACHEVÉS EN TERRE SAINTE

Grâce à une contribution de la Lieutenance autrichienne de l'Ordre, l'école du Patriarcat latin à Naplouse a été capable de rénover son équipement informatique. L'école Saint-Joseph possède 22 classes, une salle informatique et une bibliothèque pour un total de 608 étudiants. La salle informatique était très vétuste et avait besoin d'une réhabilitation immédiate dès lors que de nos jours, les ordinateurs servent à

l'enseignement de différentes matières au programme. Le Patriarcat latin a ainsi considéré prioritaire de développer l'équipement informatique de cette école afin d'améliorer l'environnement d'apprentissage et de fournir aux étudiants de bons services. Avec des projecteurs et des ordinateurs neufs et de qualité, l'école Saint-Joseph poursuivra sa mission de former des générations d'étudiants compétents et bien formés.

Un autre projet récemment achevé est l'achat d'un autobus pour aider au transport des jeunes élèves syriens réfugiés en direction de la paroisse Saint-Joseph de Mafraq, notamment grâce à la contribution de la Lieutenance pour le Canada Montréal. Mafraq est une petite ville située au nord de la Jordanie, à seulement 20 kilomètres de la frontière syrienne. Sa paroisse latine soutient quotidiennement les réfugiés en coordonnant différentes activités dans le but d'apaiser leur situation. Certains enseignants et bénévoles ont pris l'initiative d'organiser des activités éducationnelles et des



L'équipement informatique d'une école à Naplouse et un bus pour les activités des jeunes réfugiés syriens en Jordanie : ces deux projets du Patriarcat latin ont récemment abouti grâce à la générosité des Chevaliers et Dames de l'Ordre du Saint-Sépulcre.



cours pour les enfants syriens dans le but de leur donner l'opportunité d'étudier et d'apprendre avant d'être officiellement intégrés au système scolaire jordanien. Quelques activités extra-scolaires telles que la danse, la peinture et des jeux sont également offertes.

Le curé, le père Francis Shahin, prend chaque jour la responsabilité de transférer les étudiants des camps de réfugiés répartis le long de la frontière entre la Syrie et la Jordanie, vers la paroisse de Mafraq pour qu'ils suivent ces cours. L'autobus de l'école a été dédié à ce service mais il n'était clairement pas suffisant pour les 350 étudiants, aussi la paroisse a-t-elle dû louer à de nombreuses reprises des autobus. Cela commençait à coûter cher. Grâce à des bienfaiteurs et principalement à la Lieutenance pour le Canada Montréal, il fut enfin possible d'acheter un nouvel autobus, permettant à ces jeunes syriens de rejoindre la paroisse Saint-Joseph plus aisément et de profiter des activités qui y sont organisées dans le but de les reconforter dans la difficulté de leur situation.



La vie des Lieutenances

QUAND L'AMOUR POUR LE SAINT-SUAIRE CONDUIT À LA RECHERCHE

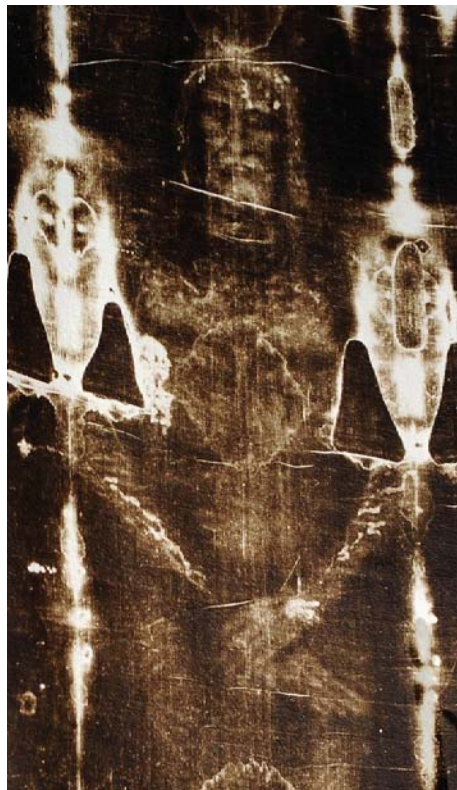
Membres de la Lieutenance USA Southeastern de l'Ordre du Saint-Sépulcre, le Père Peter B. Mangum, recteur de la cathédrale St. John Berchmans de Shreveport, en Louisiane, et le Professeur Cheryl White, de l'Université de l'Etat de Louisiane à Shreveport, se sont récemment vus autoriser l'accès aux Archives secrètes du Vatican, pour y mener des recherches primaires sur le Suaire de Turin.

Pour de nombreux fidèles chrétiens, c'est dans ce drap de lin ancien, gardé dans la cathédrale Saint-Jean-Baptiste de Turin en Italie, que le corps de Jésus Christ aurait été enveloppé lors de sa sépulture. Il aurait ensuite été immédiatement récupéré après sa Résurrection (cf. *Jean 20*). Le Père Mangum et le Professeur White, tous deux membres de la Lieutenance USA Southeastern, ont développé cet intérêt pour la relique sainte dans le cadre de leur engagement envers l'Ordre Equestre du Saint-Sépulcre, et de leur appartenance à la Confrérie américaine du Saint-Suaire, qui est la seule à être affiliée à l'archiconfrérie de Turin, les gardiens officiels du Suaire depuis 1592.

L'objet principal de leur recherche est la période comprise entre 1204 à 1355 durant laquelle le Suaire avait mystérieusement disparu, et qui compte très peu d'éléments d'archive. Les chercheurs pensent que le linceul se trouvait à Constantinople en 1204 et qu'il a disparu suite à la

mise à sac de la ville par les chevaliers de la Quatrième Croisade. Le Suaire réapparaîtra en 1355 à Lirey, en France, lors de son exposition au public. D'après les documents de l'époque, il appartenait alors au chevalier français Geoffroy de Charny. Le Père Mangum et le Professeur White se sont concentrés sur la recherche d'indices permettant de déterminer le lieu où le Suaire se trouvait entre ces deux dates.

Durant leurs trois premiers jours de recherche, ils ont pu étudier les registres du Vatican portant sur la canonisation du roi saint Louis IX, dont on sait qu'il a possédé de nombreuses reliques de la Passion. Ils ont de plus examiné les documents du Pape Innocent III (1198-1216), qui a ordonné la Quatrième Croisade et tenté de rétablir des relations avec Constantinople après le siège de la ville. Le Père Mangum et le Professeur Cheryl White ont tous deux le sentiment que ces recherches initiales sur cette période inconnue sont prometteuses.



130 ans de présence féminine dans l'Ordre

« ETRE MEMBRE DE L'ORDRE EST UN CADEAU QU'IL FAUT PROTÉGER ET PRÉSERVER POUR LE TRANSMETTRE AUX AUTRES »

Janet Gardner, Dame de Commanderie de la Lieutenance d'Australie occidentale nous fait partager son expérience au sein de l'Ordre : comment elle l'a découvert, comment elle a décidé de le rejoindre et ce qui a changé dans sa vie.



Le 3 août 1888, l'Ordre du Saint-Sépulcre a reçu la bonne nouvelle de la lettre apostolique *Venerabilis Frater* du pape Léon XIII, dans laquelle il autorisait le Patriarche de Jérusalem à accorder la croix de l'Ordre à des Dames, réparties en trois classes. Au fil de ces 130 années, les Dames ont joué un rôle important dans la vie de notre Institution pontificale, principalement composée de laïcs, et elles représentent aujourd'hui un tiers des membres de l'Ordre. La présence de femmes ainsi que l'expérience de couples mariés au sein de l'Ordre nous ont aidés à offrir une image plus vaste et complète du peuple de Dieu désireux, en particulier, de servir l'Eglise en Terre Sainte. Afin de célébrer cet anniversaire, nous avons demandé son témoignage à Janet Gardner, Dame de Commanderie de la Lieutenance d'Australie occidentale :

« En tant que jeune adulte chrétienne issue d'une famille anglicane, je cherchais ma place dans le monde et j'ai découvert que j'étais attirée par les gens qui avaient la foi. Où était Dieu dans ma vie ? J'étais impressionnée par mes amis catholiques et leur dévouement envers leur foi et leur communauté catholique, que j'ai trouvée très accueillante, vivante et vibrante. Cela a in-

fluencé ma façon de penser et après avoir rencontré mon futur mari Jack, je suis devenue catholique. Nous nous sommes mariés au sein de l'Église catholique en 1970. Nous avons deux filles mariées et 8 petits-enfants. Ma quête de Dieu dans ma vie n'a jamais cessé.

Au fil des années, j'ai travaillé et ai toujours été intéressée par les domaines du soin et de l'aide sociale. Aussi bien dans l'église que dans la communauté à un niveau plus étendu. Mon travail et mes activités de bénévolat incluaient la garde d'enfants, le soin à des groupes de personnes handicapées, aux personnes âgées, aux malades, ainsi qu'aux personnes seules – un travail en grande partie réalisé auprès d'organisations catholiques.

J'ai été invitée à rejoindre l'Ordre en 2007 et je ne pensais pas être suffisamment intéressée pour l'envisager en premier lieu, en raison de mes activités communautaires et paroissiales. Je pensais l'Ordre trop formel et éloigné de ma vie paroissiale. Je pensais que c'était une sorte de mystère pour la plupart des gens. Je me suis également interrogée au sujet du port des insignes et décorations et de sa signification. Cependant, étant



donné que mon mari était membre depuis 1992 et qu'il s'intéressait toujours davantage à l'Ordre alors que l'heure de la retraite approchait, j'ai commencé à penser que je pourrais peut-être partager cette expérience avec lui, et que cela aurait pu nous impliquer dans une communauté plus large et enrichir par là-même notre foi.

C'est après mon premier pèlerinage en Terre Sainte avec l'Ordre – une expérience bouleversante pour moi – que j'ai commencé à réfléchir davantage au but de l'Ordre. J'en apprenais de plus en plus sur la Terre Sainte et son histoire, sa politique, ainsi que sur la situation de son peuple. En 2014, mon mari (Jack Gardner) est devenu lieutenant pour l'Australie occidentale et cela a ouvert pour nous deux une expérience différente et plus large.

Depuis lors, l'image de l'Église catholique dans toute sa plénitude s'est révélée. C'était certainement quelque chose qui allait bien au-delà de mon confortable petit coin du monde, en Australie occidentale, où j'étais entourée de ma famille, de mes amis et de

ma vie paroissiale de Perth. Je fais actuellement l'expérience d'une église en action à travers l'Ordre et je me plais à penser que nous contribuons à soutenir le peuple chrétien de Terre Sainte. En dehors de cela, en tant que membres de l'Ordre, nous jouons un rôle dans le maintien du lien historique, aussi petit soit-il. Nous témoignons de notre foi de différentes manières, bien sûr, mais également en portant les insignes et décorations pour des célébrations spéciales et pour des raisons historiques. La qualité de membre nous a été donnée comme un cadeau à protéger et préserver pour le transmettre aux autres!

Mon mari et moi avons adoré rencontrer des gens de tous les horizons par le biais de l'Ordre ainsi que des autres Lieutenances en Australie et en Nouvelle-Zélande. Nous avons voyagé en Australie et à l'étranger, spécialement en Terre Sainte et en Malaisie. Nos pèlerinages ont été des moments forts de nos vies et ils nous ont rapprochés de nos membres, de nos amis et de nos aumôniers: cela a été une merveilleuse opportunité ».

L'ORDRE PRÉSENT À LA RENCONTRE DES FAMILLES EN IRLANDE

« L'expérience réconfortante de familles engagées sur la voie chrétienne du mariage et de la vie familiale ».

Les membres de la Lieutenance de l'Ordre du Saint-Sépulcre pour l'Irlande ont participé activement à la IX^{ème} Rencontre mondiale des familles, organisée fin août 2018 à Dublin, autour du Pape François qui a demandé pardon pour le scandale des abus commis sur des mineurs par des membres de l'Église dans



À Dublin, le Vicaire patriarcal de Jérusalem avec des membres de la Lieutenance irlandaise de l'Ordre et plusieurs couples venus participer à la Rencontre mondiale des familles.



ce pays, encourageant les évêques à poursuivre leurs efforts pour remédier aux erreurs du passé. Sortes de JMJ familiales, ces Rencontres mondiales créées par le Pape Jean Paul II en 1994 permettent de célébrer, de prier et de réfléchir à l'importance centrale du mariage et de la famille pour l'Eglise. Lors de cet événement, où 116 pays étaient représentés, le Lieutenant Peter Durnin, et son équipe de Chevaliers et Dames, ont notamment accueilli des familles venues de Terre Sainte grâce à l'aide de l'Ordre, ainsi que Mgr Giacinto-Boulos Marcuzzo, Vicaire patriarcal pour Jérusalem. L'engagement de l'Ordre a été valorisé dans la presse catholique irlandaise, à l'occasion de cette Rencontre mondiale des familles. Au-delà des polémiques médiatiques dévastantes qui ont occulté le message d'espérance de ces journées, il demeure que plus de 300 000 fidèles

ont prié avec le Saint-Père lors de la messe de clôture, au Phoenix Park de Dublin. « Je rapporte de cette Rencontre l'expérience prophétique et réconfortante de tant de familles engagées sur la voie chrétienne du mariage et de la vie familiale, des familles disciples et missionnaires, ferment de bonté, de justice et de paix pour le monde! » a commenté le Pape dès son retour à Rome, pendant l'audience générale du 29 août. « A différentes occasions, des témoignages nous ont montré comment la foi est actualisée dans la vie quotidienne, "autour de la table familiale", et l'importance de la communication entre les générations », a-t-il souligné aussi, ajoutant que « le monde a besoin d'une révolution d'amour et de tendresse qui commence dans le cœur de la famille ». La prochaine Rencontre mondiale des familles se déroulera à Rome dans trois ans.

PRIÈRE À NOTRE-DAME DE PALESTINE, PATRONNE DE L'ORDRE

Mgr Pierbattista Pizzaballa, Administrateur apostolique du Patriarcat latin de Jérusalem, a demandé à plusieurs communautés monastiques contemplatives de son diocèse d'écrire une prière à Notre-Dame de Palestine, patronne de l'Ordre du Saint-Sépulcre, fêtée le 25 octobre.



Nous publions ici une synthèse de ces différents textes, dans lequel s'exprime l'espérance qu'avec la Vierge Marie nous mettons en Celui à qui rien n'est impossible. Face à la situation difficile que traverse la Terre Sainte, redoublons de confiance envers la Mère du Prince de la Paix, sûrs de la puissance de son intercession en faveur de la justice.

*A toi Vierge Marie, Mère,
Reine de la Terre du Christ
nous venons te louer, te rendre grâce
et te confier tous tes enfants habitants et pèlerins
de cette Terre.*

*Toi, Vierge, Fille de Sion,
enseigne-nous l'amour que tu as pour chacun,
sans distinction.*

*Montre-nous ton cœur miséricordieux,
donne-nous ton regard limpide.*

*Comme aux jours de Nazareth
enseigne-nous l'écoute attentive de la voix de Dieu
et de sa Parole de vie.*

*Enseigne-nous la fidélité dans le travail quotidien
et le silence capable de créer une communion profonde.*

Comme à Cana

veille sur les familles,

afin que ne manquent ni la joie ni l'unité.

*Comme sur les routes de Galilée et de Judée,
précède-nous sur le chemin de la sequela*

sur les pas de ton fils bien-aimé

jusqu'au don suprême au pied du Calvaire.

*Comme au Cénacle, intercède pour le don de l'Esprit
qui crie en nous : « Abbà ».*

*Père unique pour les juifs, les chrétiens et les musulmans,
donne à chacun d'avancer*

*sur les voies du pardon et de la réconciliation
en abattant tout mur de division.*

Mère du Prince de la Paix,

donne-nous également le goût du Ciel

qu'il soutienne notre espérance,

*afin que bientôt « justice et paix s'embrassent »
sur cette Terre Sainte et sur toute la terre.*

Amen.